



femme cuisinant



exposition de bétail Jéthro

9ème lettre de nouvelles octobre 2006

Association Jéthro - Une alternative pour le Sahel

Travailler pour gagner son pain.

Cette phrase a presque perdu son sens profond, pour nous en Occident, tant la part de notre budget consacrée à l'alimentation est minime (env. 12%). Cette modeste somme permet même d'avoir une nourriture variée dans laquelle il y a des féculents, des légumes, de la viande et des fruits.

Le 16 octobre, journée mondiale de l'alimentation, nous rappelle qu'il en va tout autrement au Sud. Au Burkina Faso, l'alimentation mensuelle d'une famille de 6 à 10 personnes coûte environ 140.- frs. Mais malheureusement, un ouvrier ne gagne en moyenne que 70.- frs par mois, ce qui n'est pas assez pour une alimentation équilibrée et suffisante. Et cela ne comprend ni le logement, ni la scolarisation ou les soins médicaux...

Résultat : **46% de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté.**

Pas étonnant donc que même en étant citadins, les Burkinabés cherchent à cultiver un champ à la campagne.

81 personnes formées cette année

C'est la plus importante formation que nous avons effectuée. Elle s'est faite en deux groupes, réparti chacun sur une semaine. Nous étions trois occidentaux : deux routiniers, Claude-Eric Robert et Frédy Streit et un nouveau, Philippe Sandoz, de la Sagne. Cet agro-mécanicien nous a fait de précieux dépannages... avec les moyens du bord !

Comment avons-nous pu former plus de gens en étant moins nombreux ?

La réponse : les Africains prennent le relais. Outre notre coordinateur à plein temps, trois encadreurs formés année après année nous secondaient.

Le nombre de bovins subventionnés depuis le début de l'année a été un record. 82 personnes ont rempli les conditions : la réserve de foin, la fosse fumièrre et le quart du financement nécessaire pour l'achat d'une génisse. Ces personnes ont toutes pu en acquérir une grâce à l'aide de l'association.

Nous avons eu un rassemblement de bétail « Jéthro » à Benda-Toéga. Les bêtes étaient grasses et bien entretenues. Félicitations aux nouveaux éleveurs !

A Benda-Toéga, un comité villageois « Jéthro » s'est formé. Le responsable nous disait :

« avant le cours, je n'avais pas de fosse fumièrre, mais maintenant, lorsque nous balayons la cour, nous disons

à l'enfant : va mettre les déchets dans la fosse fumière. On évite ainsi que les détritres reviennent dans la cour ». Au-delà de sa fonction fertilisante, la compostière a aussi une fonction d'hygiène domestique.

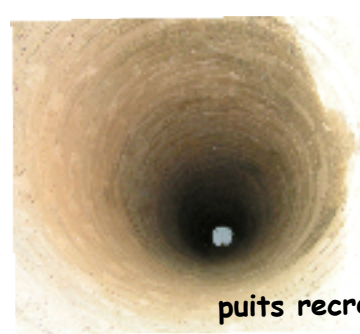
Le terrain d'essai

Ce printemps, nous avons reçu un don particulier de 15'000.- frs, destiné au développement d'une unité de recherche, afin de trouver des solutions pour une régénération harmonieuse des sols.

Nous avons acquis dans ce sens un terrain non cultivé de 4 hectares, parsemé de quelques arbres. Le but est de faire des essais grandeur nature de remise en culture des sols. L'avantage d'avoir un terrain à nous, nous permet de faire toutes ces expériences sans faire prendre de risques aux paysans locaux, déjà à la limite de la survie.

Nous allons par exemple planter des acacias « Albidas » ou « gommiers du Sénégal ». Ce sont des arbres de la famille des légumineuses qui stockent l'azote de l'air et fertilisent le sol par les feuilles tombées à terre. Au contraire de beaucoup d'autres arbres, leurs feuilles tombent au début de la saison des cultures, laissant ainsi passer les rayons du soleil.

Les recherches avec la luzerne continuent. Le but visé est de permettre au paysan de doubler, voire tripler ses modestes rendements sur une partie de sa terre, tout en consacrant le reste à des prairies régénératrices des sols. Cette démarche s'inscrit dans la lutte contre la désertification et permet de prendre le chemin d'un développement durable du pays.



puits creusé

L'amélioration de la fertilité des terres, la sélection bovine, la gestion des réserves de nourriture et le ravitaillement en eau en saison sèche restent des défis majeurs. Mais les encouragements sont là, notamment avec le fumier. Plus que jamais, il vaut la peine de continuer.

Autre encouragement : l'opération « approfondissement d'un puits à Zanghogo » a réussi. La nappe phréatique a été rejointe à 20,30 mètres de profondeur pour la plus grande joie des villageois et sans dépassement de budget qui étaient de 1'400.- frs, La facture finale a été de 1'145.-frs suisse.

Par la grâce de Dieu, votre contribution grande ou modeste porte ses fruits et fait entrevoir un avenir meilleur pour de nombreuses familles du Burkina-Faso. Merci de la part que vous prenez dans l'aventure Jéthro.

Claude-Eric Robert, président

2ème fête Jéthro

Pour la deuxième année consécutive, nous allons organiser une fête en l'honneur des personnes qui soutiennent le travail pionnier de notre association. Une invitation vous est jointe au présent courrier. Elle aura lieu le 24 novembre, à 18 h, à la salle de Paroisse des Eplatures, à La Chaux-de-Fonds.

Cette fête sera l'occasion de se retrouver, de fraterniser, d'entendre les dernières nouvelles du terrain, de poser des questions et de faire des suggestions pour la suite de notre travail.

Si vous pouvez être des nôtres ce soir-là, nous vous prions de nous renvoyer le coupon-réponse sans tarder.

Attention, il ne sera pas envoyé de rappel !

Cet automne, du jus de pommes est de nouveau à vendre en faveur de l'Association. Si vous êtes intéressés, contactez Francis Ruchti (032 853 25 60) ou Claude-Eric Robert à l'adresse ci-dessous.

Nous vous remercions de votre précieux soutien, et nous espérons vous revoir bientôt !

Jacques Lachat, caissier

Association JETHRO

Claude-Eric Robert, Les Bressel 231, 2400 Le Locle
Tél : 032 926 98 55, e-mail : cerobert@bluewin.ch, CCP 17-77570-8